

1 - ANNA AR CHAPALAN

Anna Ar Chapalan

Anna ar Chapalan a lavare
D'he zad ha d'he mamm un deiz a oe

*Anna Le Chapalan disait
Un jour à son père et à sa mère*

Ma zad, ma mamm, mar ma c'haret
Warc'hoazh en aod n'am c'hasot ket

*Mon père, ma mère si vous m'aimez
Vous ne m'enverrez pas à la grève demain*

Ma spered a ro din da grediñ
Ma'h an warc'hoazh d'an aod e veuzin

*J'ai le pressentiment que je me noierai
Si je vais à la grève demain*

C'hwï Annaig a zo pedet
Ha c'hwï a vezo, ha renko monet

*Annaig vous êtes priée
Vous y serez, vous devrez y aller*

Adal penn ar bara a zo debret
'h a d'ober tremp da c'hounid an ed

*Sitôt que le croûton de pain est mangé
Il sert de fumier pour engraisser le blé*

Anna ar Chapalan a lavare
Da Laorañs Breton un deiz a oe

*Anna Le Chapalan disait
Un jour à Laurent Breton*

Laorañs Breton comit er gêr
Cheñchet en deus a roud an avel
Un tourmant bras a zo en amzer

*Laurent Breton, restez à la maison
Le vent a tourné
Un grand tourment est dans l'air*

Cheñchet an avel a roud a garo
Na hiriv en aod me a yelo

*Le vent tournera s'il le veut
Aujourd'hui j'irai à la grève*

Ma skav a zo krenn, ma gouel a zo nevez
Me na varvin ket evit ar mare

*Mon chaland est solide, ma voile est neuve
Je ne mourrai pas tout de suite*

Anna ar Chapalan a lavare
Da Laorañs Breton eno neuze

*Anna Le Chapalan disait
Alors à Laurent Breton*

Laorañs Breton, comit er gêr
Un tourmant bras a zo en amzer

*Laurent Breton, restez à la maison
Un grand tourment est dans l'air*

Ma c'hallet bezañ tremenet Rikard
Ma 'it buanik ni a zo gaillhart

N'eo ket he zremen a reont
En he c'hreiz ec'h arrount

Adieu ma mamm, adieu ma zad
Biken n'ho kwelo ken ma daoulagad

Tavet Annaig na ouelet ket
Me ho kaso c'hoazh da Garanteg

Me a wel ac'hann bered Karanteg
Hag a remerk ennañ ur beleg

Gwisket e gwenn prest da reiñ deomp-ni an absolvenn
Stouomp war hon daoulin d'he goulen

Ac'hane ' oant karget en kirri
D'o degas da Henvig da interñ

Ac'hane oant karget en pemp karr
Da zegas da Henvig d'an douar

*Si vous pouvez passer Ricard
Si vous allez assez vite nous serons sauvés*

*Ils ne le passent pas
Mais arrivent en son milieu*

*Adieu ma mère, adieu mon père
Mes yeux ne vous verront plus*

*Taisez-vous Annaig, ne pleurez pas
Je vous emmènerai encore à Carantec*

*Je vois d'ici le cimetière de Carantec
Et j'y remarque un prêtre*

*Habillé de blanc, prêt à nous donner l'absolution
Agenouillons-nous pour la demander*

*De là ils furent chargés dans des charrettes
Pour les conduire à Henvig pour les enterrer*

*De là ils furent chargés en cinq charrettes
Pour les porter en terre à Henvig*

Le texte de cette chanson provient du manuscrit Penguern 89, f° 109. Jean-Marie de Penguern (1807-1856), juge de paix à Perros-Guirec en 1840 puis avocat à Lannion de 1843 à 1853, s'est livré à un important travail de collecte de chansons. Malheureusement ses manuscrits, déposés à la Bibliothèque nationale, n'ont été édités que partiellement. La mélodie est traditionnelle.

Ricard est un rocher situé à 2 km de Carantec, dans la baie de Morlaix.



Annie Ebreil